



Centre d'Etudes Supérieures d'Aménagement



Mairie de La Souterraine (Services Techniques)

LA SOUTERRAINE, NATURELLEMENT ENGAGEANTE

DOCUMENT DEFINITIF

Amandine LANGE

Juillet 2004



Centre d'Etudes Supérieures d'Aménagement



Mairie de La Souterraine
(Services Techniques)

LA SOUTERRAINE, NATURELLEMENT ENGAGEANTE

DOCUMENT DEFINITIF

NOTES

Ce document a pour but de faire découvrir aux enseignants mais aussi aux futures promotions d'étudiants du C.E.S.A, une petite commune perdue en Creuse (23). Malgré sa petite taille (moins de 6000 habitants), elle est une des villes les plus dynamiques du département.

REMERCIEMENTS

Je tenais à remercier plus particulièrement mon enseignant tuteur du CESA, Monsieur Jacques AUGER,

- Monsieur Yves FURET, Maire de La Souterraine et 1er Vice-président du Conseil Général pour la confiance qu'il a su m'accorder,
- l'ensemble des Elus en particulier Jean-François MUGUAY et Jean-Paul FOURGEAUD,
- le Bureau Municipal,
- la Directrice des Ressources humaines, Annie LALANDE
- le Responsable des Services Techniques Municipaux, Jean-Luc AKOUETE,
- le Responsable Travaux de la Mairie, Bernard DESBORDES qui m'a permis de mieux comprendre l'histoire de la station,
- le Responsable de l'urbanisme, Alain LOPEZ qui m'a été dans mes recherches de permis de construire,
- les Agents du Service Assainissement, Fanny MARTINET, Sébastien BOUGON et Arnaud CLAVEYROLLAS, pour leur disponibilité, leur aide pour la rédaction de mon mémoire,
- le Bureau d'études, Nadège VILLEMONTAIX et Cyril PONTABRY pour leur disponibilité et leur aide,
- et l'ensemble du personnel communal (de la Mairie principal et des Ateliers),

Bien sûr je n'oublie pas mon principal interlocuteur le Centre National de Formation aux Métiers de l'Eau avec Jacques MALRIEU, Jackie BARBE, Anne LEPEN et toute son équipe, Dominique JEAN et ses collègues.

SOMMAIRE

<u>Introduction générale</u>	5
<u>I. La Souterraine en Creuse</u>	6
1. Localisation	6
2. La Creuse (23), un département rural	7
<u>II. La Souterraine et l'intercommunalité</u>	10
<u>III. Le réseau de transport de La Souterraine</u>	12
1. Le carrefour des voies de communication	12
2. Le contournement de la ville	13
<u>IV. La Souterraine et la Qualité de vie</u>	13
1. L'urbanisation de la ville	13
2. Le patrimoine historique	14
3. Les aspects géographiques et paysagers autour de la ville	16
<u>V. La dynamique économique</u>	16
1. L'agriculture	16
2. Première ville industrielle de la Creuse	17
a. Rappel historique	17
b. Les Zones d'Activités	17
c. Les entreprises présentes	18
<u>VI. Formation, culture et loisirs</u>	19
1. La formation	19
2. L'activité socio-culturelle	19
<u>Conclusion</u>	20
<u>Annexes</u>	21
<u>Annexe 1 : la creuse</u>	22
1. La Creuse dans le Limousin : données chiffrées	22
2. Histoire d'un nom	22
3. Repères historiques	22
4. Repères physiques	23
a. Géographie	23
b. Climatologie	24
c. La présence de l'eau en Creuse	24
5. Les paysages creusois	25
6. Arts, activités et économie	25
a. L'art	25
b. L'agriculture	25
<u>Annexe 2 : la souterraine</u>	26
Diaporama photographique :	26
<u>Annexe 3 : les projets d'urbanisme en cours</u>	30
1. Rond-point de l'affût	30

2.	<u>Aménagement de la place de la gare</u>	30
3.	<u>Aménagement de l'avenue de la Libération</u>	31
4.	<u>Aménagement de la place du Fort</u>	31
5.	<u>Aménagement du jardin public</u>	31
	<u>Annexe 4 : Volet économique</u>	32
1.	<u>Dans le domaine économique</u>	32
2.	<u>Dans le domaine commercial</u>	32
	<u>Index des Photos</u>	33
	<u>Index des Cartes</u>	34
	<u>Bibliographie</u>	35

INTRODUCTION GENERALE

Dans un des plus petits départements de France (moins de 140 000 habitants), la Creuse, se trouve une des communes les plus dynamiques – La Souterraine.

Ville de 5 587 habitants (sostraniens), La Souterraine bénéficie d'une position géographique stratégique, à l'origine de son développement économique. En effet, à proximité de l'Autoroute A 20 et de la route nationale N145, la ville a vu se développer des zones d'activités le long de ces axes. Près de l'échangeur de l'A20, la ville a vu se construire la zone d'activités de la Croisière. Malgré les crises économiques, elle a su trouver des activités porteuses. Ce fut le cas après l'implantation de l'Office International de l'eau.

La commune comme le reste de la Creuse a su mettre en valeur (en partie grâce à l'intercommunalité) et conserver son patrimoine naturel (étang du Cheix, la rivière La Sédelle...), son patrimoine historique, bâti et son caractère.

En effet, ancienne ville médiévale, la municipalité a conservé cette particularité par des aménagements de caractères (place du fort), en conservant le style architectural du centre-ville. Une majeure partie du centre-bourg est situé dans le périmètre des 500 mètres autour des monuments historiques de la commune.

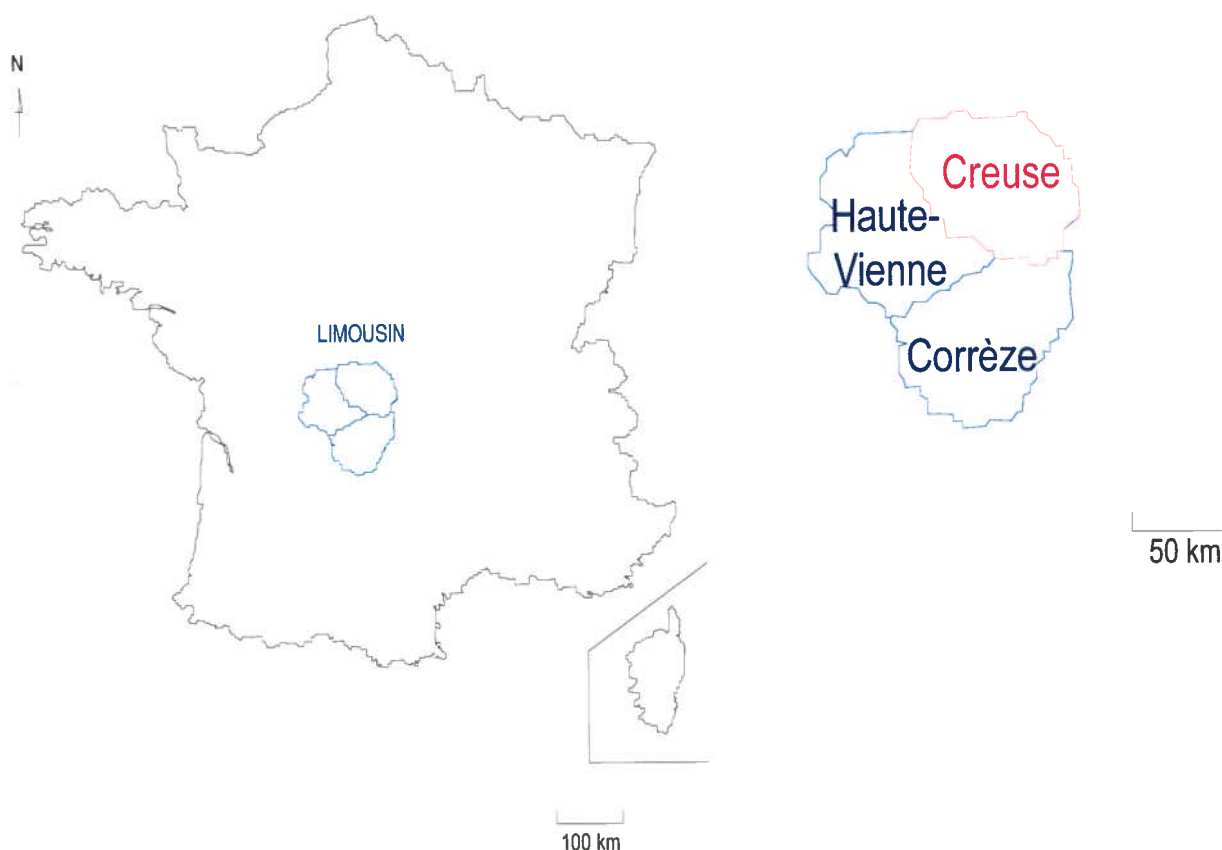
Ville dynamique, à l'image d'Aubusson et de Guéret, La Souterraine contribue au développement de son département et de sa région.

I. LA SOUTERRAINE EN CREUSE

Ville de 5 587 habitants (sostraniens), La Souterraine est située au Nord Ouest de la Creuse. A moins de 60 kilomètres de Limoges (Capitale régionale limousine) et à moins de 80 kilomètres de Châteauroux (Indre), la ville est un carrefour (routier et ferré) qui a su favoriser le développement économique de la commune au cœur d'un paysage de bocage naturel où serpente la Sédelle.

1. Localisation

La Commune de La Souterraine est située dans la région Limousin (Carte 1), au nord-ouest du département de la Creuse (Carte 2). Située à l'ouest du département (Carte 3), La Souterraine est la deuxième ville la plus peuplée du Département. En effet, elle se trouve entre Guéret (préfecture) et Aubusson (Sous-préfecture). Elle est aussi à proximité de la frontière avec la Haute-Vienne.



**Carte 1 : Le Limousin en France,
Réalisation personnelle, mai 2003
D'après le fond de carte IGN**

**Carte 2 : La Creuse en Limousin
Réalisation personnelle, mai 2003
D'après le fond de carte IGN**



Carte 3 : La Souterraine en Creuse
fond de carte IGN

2. La Creuse (23), un département rural (Annexe1)

La Creuse¹ est entourée par 6 départements (l'Allier, le Puy de Dôme, la Corrèze, la Haute-Vienne, l'Indre, le Cher). Elle est l'un des départements les plus ruraux de France. Sa localisation nord-ouest du Massif Central, offre une diversité de paysages. La traversée de ce département se caractérise par une succession de plateaux de diverses altitudes. Sur ces plateaux, le bleu profond des nombreux lacs naturels et artificiels laisse place au camaïeu du vert des prairies (Photos 1 à 4).

¹ Pour plus d'informations sur le département (historique, géologie, climat et paysages) cf : Annexe1



Photo 1 : Etang de Courtille
www.encreuse.com



Photo 2 : Etang de Vallière
www.encreuse.com



Photo 3 : Vue autour de Fresselines
Réalisation www.encreuse.com



Photo 4 : MarcheDieu
Réalisation www.lacreuse.com



Photo 5 : Etang de Vassivière (vue aérienne)
Réalisation www.encreuse.com

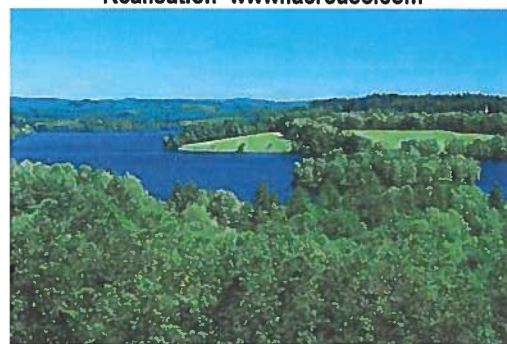


Photo 6 : Etang de Vassivière (vue 2)
Réalisation www.encreuse.com



Photo 7 : Tenez
Réalisation www.lacreuse.com

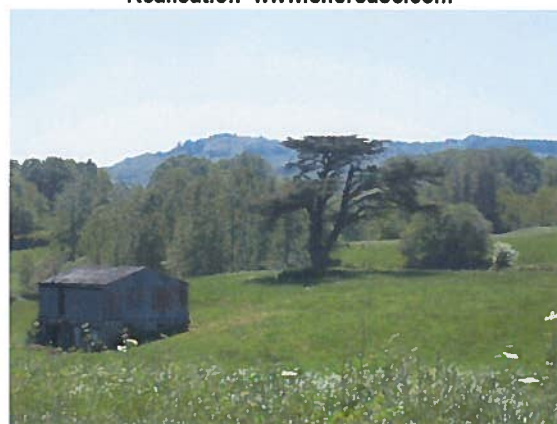


Photo 8 : Vallée entourant La Courtine
Réalisation www.lacreuse.com

Comme la Bourgogne, la Creuse sépare les terres d'Oil (au Nord de la France) des Pays D'Oc (au Sud). Le patrimoine historique de ce département est le témoin de cette période sans oublier les époques néolithique (photo 5), l'empire gallo-romain (photo 6), etc...



Photo 9 : Château de Boussac
Réalisation www.encreuse.com



Photo 10 : Château de Bourgneuf
Réalisation www.encreuse.com



Photo 11 : Château de Crocq
Réalisation www.lacreuse.com



Photo 12 : Eglise de la Courtine
Réalisation www.lacreuse.com



Photo 13 : Le moulin d'ahun
Réalisation www.icilacreuse.com



Photo 14 : Noailhac
Réalisation www.icilacreuse.com

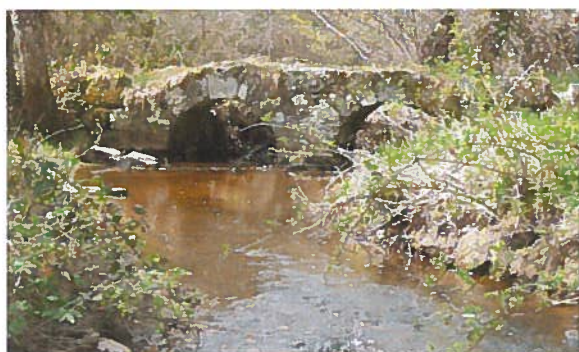


Photo 15 : Pont des poupées à Vallière
Réalisation www.encreuse.com



Photo 16 : Viaduc de Busseau
Réalisation www.encreuse.com

L'un des exemples le plus marquant est la ville de La Souterraine qui a su préserver une partie conséquente de son patrimoine.

II. LA SOUTERRAINE ET L'INTERCOMMUNALITE

Depuis décembre 1995, une intercommunalité est créée. Il s'agit de la Communauté de Communes du Pays Sostranien. Elle regroupe 10 communes² soit 10 641 habitants. La Souterraine est la Ville-centre. Le maire, Monsieur Yves FURET est Président de cette intercommunalité. Les principales actions de la Communauté de Communes sont :

- Habitat environnement,
- Développement économique,
- Solidarité,
- Tourisme,
- Culture,
- Démocratie locale.

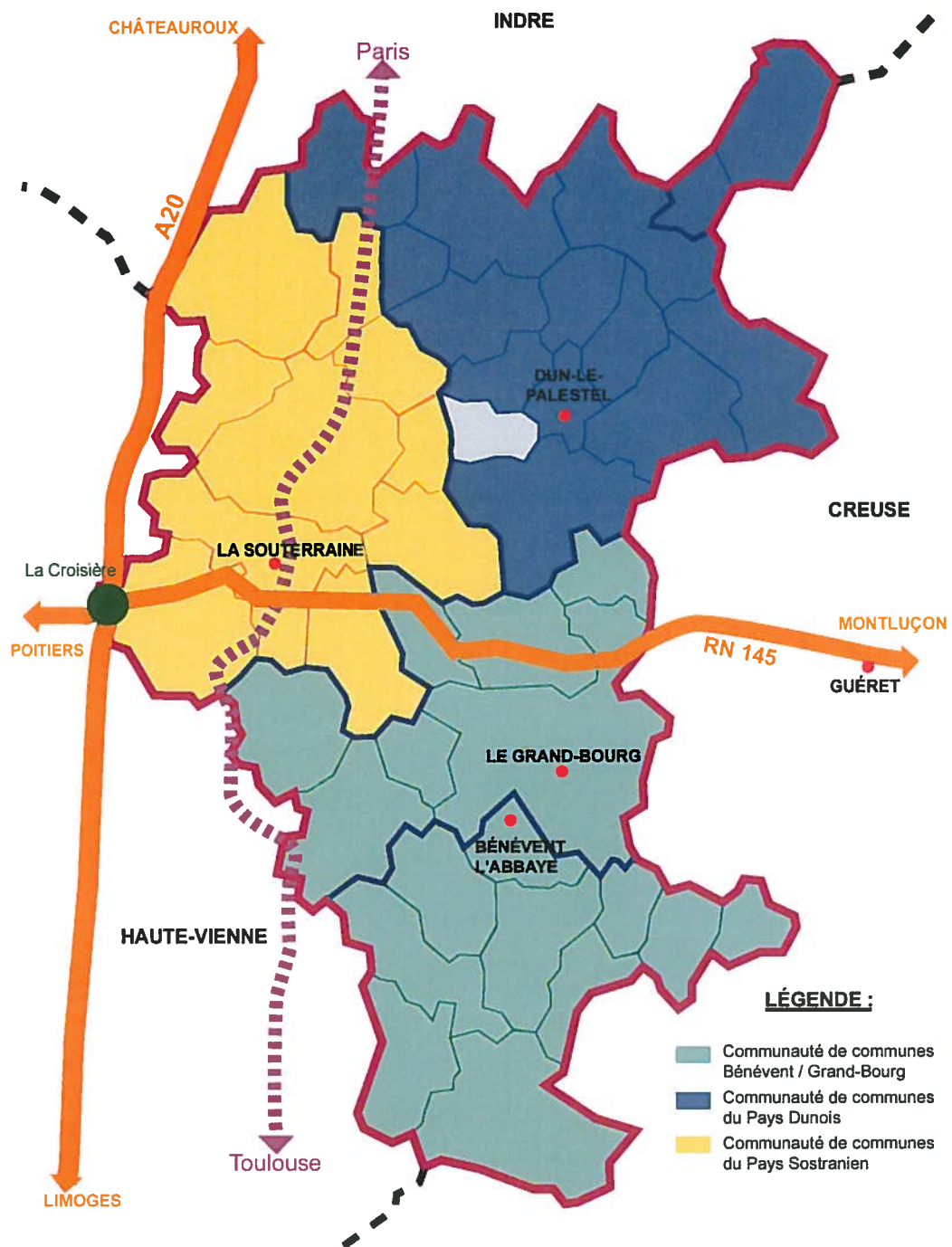
La Communauté de Communes s'est développée grâce au bassin économique sostranien le long d'axes de communication importants.

Par exemple, depuis janvier 2004, la Communauté de Communes a mis en place un vaste programme d'Opération d'Amélioration de l'Habitat. Divers projets seront subventionnés comme :

- les travaux de sécurité, de salubrité et d'équipement : chauffage, menuiseries, mise en conformité d'une installation électrique, lutte contre l'humidité, radon, création ou remplacement de sanitaires, etc...
- les diagnostics techniques (saturnisme, amiante, thermique), s'ils sont suivis des travaux qu'ils préconisent.
- les travaux favorisant le développement durable : économie d'eau, isolation acoustique, etc...
- les travaux d'accessibilité ou d'adaptation aux personnes âgées, à mobilité réduite ou handicapées : élargissement de la porte d'entrée, construction d'une rampe, suppression de murs, amélioration de revêtement de sol, etc...
- les extensions de logement peuvent être financées dans certains cas.

De plus, la commune fait partie du Pays Ouest Creusois. Ce pays regroupe les communautés de communes Bénévent/Grand-Bourg, pays Dunois et du Pays Sostranien. Il recouvre les cantons de Bénévent-l'Abbaye, Dun-le-Palestel, La Souterraine et Le Grand-Bourg, soit 41 communes regroupant environ 25 000 habitants.

² Azéables, Bazelat, La Souterraine, Noth, Saint Agnant-de-Versillat, Saint Germain-de-Beaupré, Saint Léger—Bridereix, Saint Maurice-la-Souterraine, Saint Priest-les-Feuilles, Vareilles

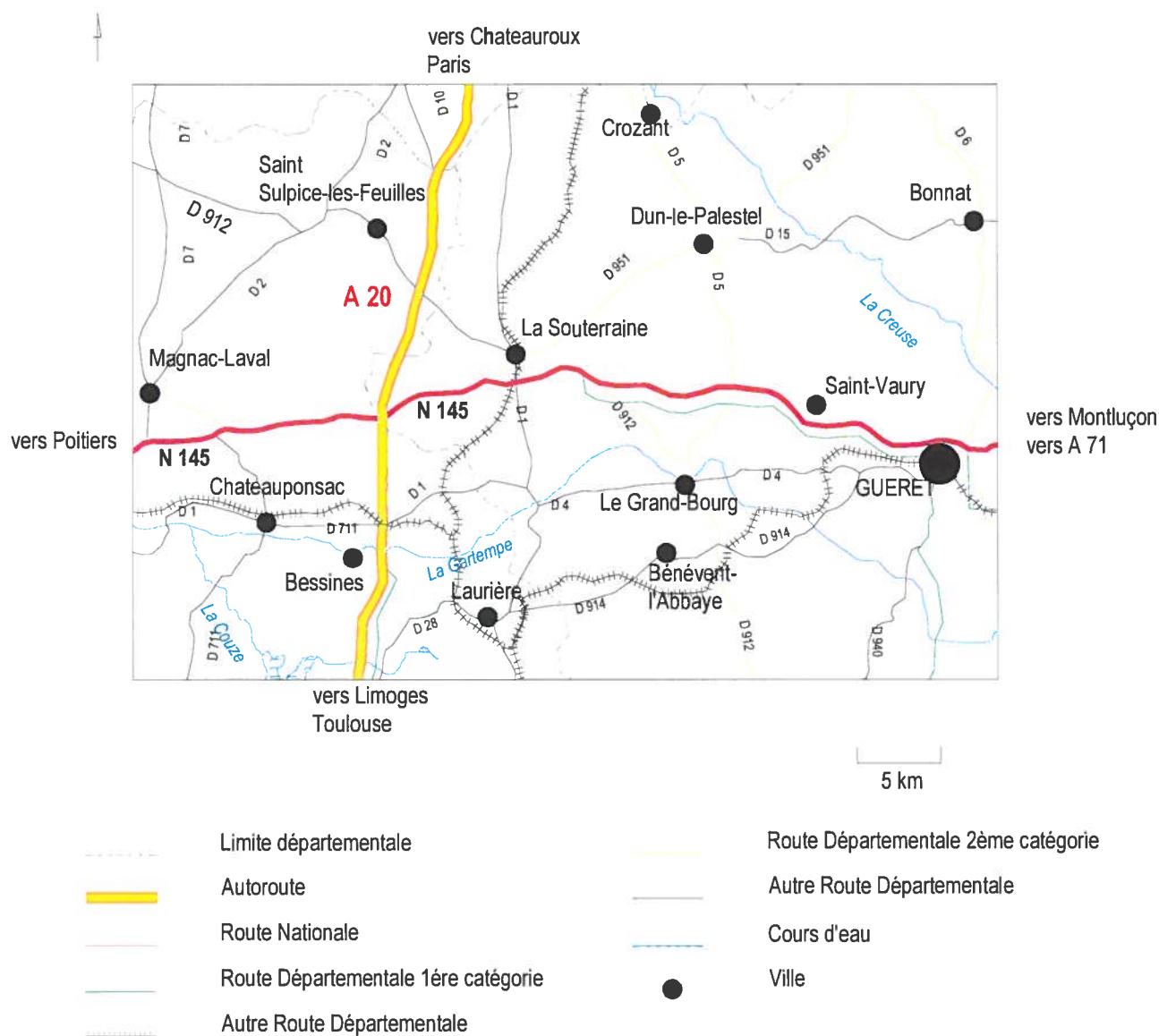


Carte 4 : Le Pays de l'Ouest Creusois
www.cc-payssostranien.fr

III. LE RESEAU DE TRANSPORT DE LA SOUTERRAINE

1. Le carrefour des voies de communication (Carte 5)

Le village-étape de La Souterraine se situe à l'intersection de 2 axes de communications majeurs sur le réseau national (l'autoroute A 20³ qui permet de relier la ville à Limoges (87) et à Châteauroux (36), et de la RN 145⁴ vers Montluçon (03)). L'autoroute est un atout pour le développement de la ville, elle permet d'arriver à l'aéroport de Limoges en moins de 45 minutes. A proximité de l'échangeur A20-N145, s'est développée la zone d'activités de La Souterraine – La Croisière.



Carte 5 : Réseau routier autour de La Souterraine

Réalisation personnelle d'après le fond de carte Michelin

³ "l'Occitane" axe Paris-Espagne, autoroute non concédée

⁴ "Centre Europe-Atlantique", voie express pour partie, reliant, en Creuse, le carrefour de La Croisière (entrée de l'autoroute A20) à Montluçon (03) vers l'A71

Le transport ferroviaire est aussi possible. La Souterraine est traversée par la voie ferrée (liaison Paris Toulouse par Limoges). La ligne « Paris - Toulouse » met la ville à deux heures trente de Paris. Avec plus de 110 000 voyageurs par an, cette ligne constitue un accès à la cité médiévale mais aussi une entrée par le rail sur la Creuse, sur le Nord du Limousin.

Le projet de train pendulaire faisant la liaison entre Paris et Toulouse et passant par Limoges a été abandonné par le gouvernement Raffarin en décembre 2003. Ce nouveau mode de transport était attendu dans la région pour asseoir son développement économique. La Souterraine aurait bénéficié de ce nouveau moyen de déplacement ... De plus, l'intercommunalité a pour projet (à long terme) la création d'une plateforme intermodale située au niveau de la gare SNCF. Il s'agirait de mettre en concordance le réseau ferré et routier avec la création d'un parking-relais.

2. Le contournement de la ville

La Commune a entrepris la réalisation d'un boulevard de contournement facilitant ainsi l'accès et le stationnement au centre-ville en lui consacrant une vocation essentiellement commerciale. Elle permet aussi de desservir les Zones d'activités sans encombrer le trafic dans le centre ancien.

Des ronds points ont été aménagés améliorant ainsi la sécurité des usagers et l'esthétique des entrées de ville.

IV. LA SOUTERRAINE ET LA QUALITE DE VIE (ANNEXE 2)

1. L'urbanisation de la ville (Annexe 3)

Le rôle de la Souterraine⁵ comme important nœud routier a été déterminant pour son urbanisation (développement de nombreuses zones d'activités, étalement urbain de la ville le long des axes principaux...). La municipalité s'engage depuis plusieurs années pour l'embellissement de la ville. Les aménagements, dans la mesure du possible, sont toujours accompagnés d'une mise en valeur florale et/ou végétale.

La Souterraine a entrepris un programme de restructuration de son centre-ville, actions très onéreuses en particulier en raison de la présence de monuments historiques imposant la mise en œuvre de matériaux de qualité.



Photo 17 : Le centre-ville en 1906

⁵ La formation de la ville de La Souterraine se situerait au XI^{ème} siècle à la suite de la donation de la « villa subterranea » (La Souterraine) vers 1017, par Gérald de Crozant, seigneur de Bridiers, à l'abbaye Saint Martial de Limoges.

La présence de quelques monuments historiques fait que la majeure partie du centre-bourg se situe dans le périmètre des 500 mètres autour des monuments historiques. La municipalité a mis en place une politique ambitieuse de conservation du caractère médiéval de son centre-bourg par diverses actions comme la conservation des anciennes façades de commerces, des enseignes de boutiques reprenant les caractéristiques d'antan...



Photo 18 : Enseignes de divers commerces du centre-bourg

Réalisation STM

Malgré les contraintes d'urbanisme que cela implique (types de matériaux, couleurs...) certaines activités ont pu contourner les règles imposées par l'Architecte des Bâtiments de France (Photo 19).



Photo 19 : Le centre commercial Las Damas à 200 mètres à vol d'oiseaux de la porte du Puy Charraud

Réalisation personnelle

2. Le patrimoine historique

Ancienne cité médiévale, La Souterraine a su préserver les vestiges de son passé. Depuis plusieurs années, la commune conduit une politique de mise en valeur de son patrimoine médiéval.



Photo 20 : L'église vue du jardin public
Réalisation STM

L'église date du XI^e - XII^e siècle, construite par les moines de l'abbaye Saint-Martial de Limoges et a été restaurée à partir de 1850. Halte sur la route des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

A l'angle sud-ouest de l'église, le repère du chemin est marqué d'une pierre blanche.

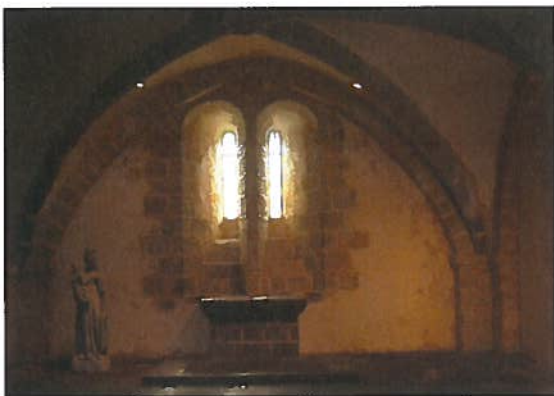


Photo 21 : L'intérieur de la crypte
Réalisation personnelle (juillet 2003)

Sa crypte, sanctuaire ou nécropole gallo-romaine, abrite aujourd'hui un puits avec margelle, des coffres funéraires et une dalle avec une inscription gallo-romaine.



Photo 22 : Porte Saint-Jean
Réalisation personnelle (juillet 2003)

La porte Saint-Jean est le vestige de la première enceinte de la ville. Construite au XII^e siècle, elle fut classée monument historique en 1920. Une première extension de la cité dans sa partie sud/Ouest a entraîné la création d'une deuxième enceinte fortifiée dont subsiste principalement la Porte du Puycharraud.



Photo 23 : La Tour de Bridiers
Réalisation personnelle (mai 2004)

La tour de Bridiers est le vestige d'un château féodal (XIII^e siècle). Il est actuellement en cours de restauration-reconstruction. Un chantier d'insertion a pour mission de retrouver les traces des remparts.

Autour du donjon, des ruines d'habitations (accolées aux courtines) ont été découvertes.

En contrebas, un jardin « médiéval » en terrasses a été réalisé.

3. Les aspects géographiques et paysagers autour de la ville

La ville est bordée par de nombreux espaces naturels. Etangs, forêts, bocages se succèdent pour offrir une qualité de vie propice à la villégiature et au développement touristique. Trois plans d'eau se trouvent sur le territoire du pays sostranien. C'est le cas de l'étang du Cheix (lieu de loisirs, de détente, pour la pratique d'activités sportives).



Photo 24 : L'étang du Cheix et la Tour de Bridieix,
Réalisation personnelle, mai 2003



Photo 25 : La Sédelle vue de derrière la STEP,
Réalisation personnelle, mai 2003

La Gartempe, la Brame, la Semme, L'Anglin et la Sedelle sont des rivières aux eaux vives qui serpentent sur les communes du pays. Une zone humide de 3,5 hectares appelée « La Chapuisette » a été en concertation avec l'Espace Naturel du Limousin réhabilitée. Après le recensement des mares, l'inventaire de la flore et de la faune, cet espace naturel est désormais protégé car il possède notamment une espèce d'amphibien unique en Europe : le crapaud sonneur à ventre jaune.

V. LA DYNAMIQUE ECONOMIQUE

1. L'agriculture

Au cœur d'une région agricole caractérisée par un élevage bovin renommé, La Souterraine est un centre d'activités commerciales déjà renommé dans le passé pour ses foires bi-mensuelles. La région est essentiellement axée sur l'élevage bovin avec une production de qualité principalement de race Limousine. Le développement de la coopération agricole est important :

Nombre d'exploitations	53
Superficie agricole utilisée des exploitations	3553 ha
Terres labourables	1177 ha
Superficie toujours en herbe	1370 ha
Nombre total de vaches	1648



Photo 26 : La Limousine, race locale,
réalisation personnelle, (mai 2003)

Race à viande par excellence, la LIMOUSINE est originaire de la région Limousin, région à dominante herbagère et aux conditions climatiques difficiles en hiver. Ces contraintes ont forgé, au fil des siècles, la rusticité de la race LIMOUSINE. La race LIMOUSINE s'utilise en race pure et en croisement dans 64 pays, sur les cinq continents. Ses effectifs de vaches en France se sont accrus de 50% en 15 ans pour s'établir à plus de 700 000 dont la moitié hors du berceau. Une expansion repose sur sa particularité à être la race à viande qui combine le mieux à la fois aptitudes bouchères et qualités maternelles. La LIMOUSINE est la race à viande française la plus exportée.

2. Première ville industrielle de la Creuse

La position géographique de La Souterraine favorise son développement économique. La Souterraine s'est imposée en Creuse comme la première ville industrielle.

a. Rappel historique

Au cours des Trente Glorieuses, plusieurs usines se sont implantées sur le territoire de la commune, créant environ 2000 emplois dans l'industrie textile et dans la mécanique automobile. Lors de la crise des années 1980, plusieurs entreprises ont fermé leurs portes.

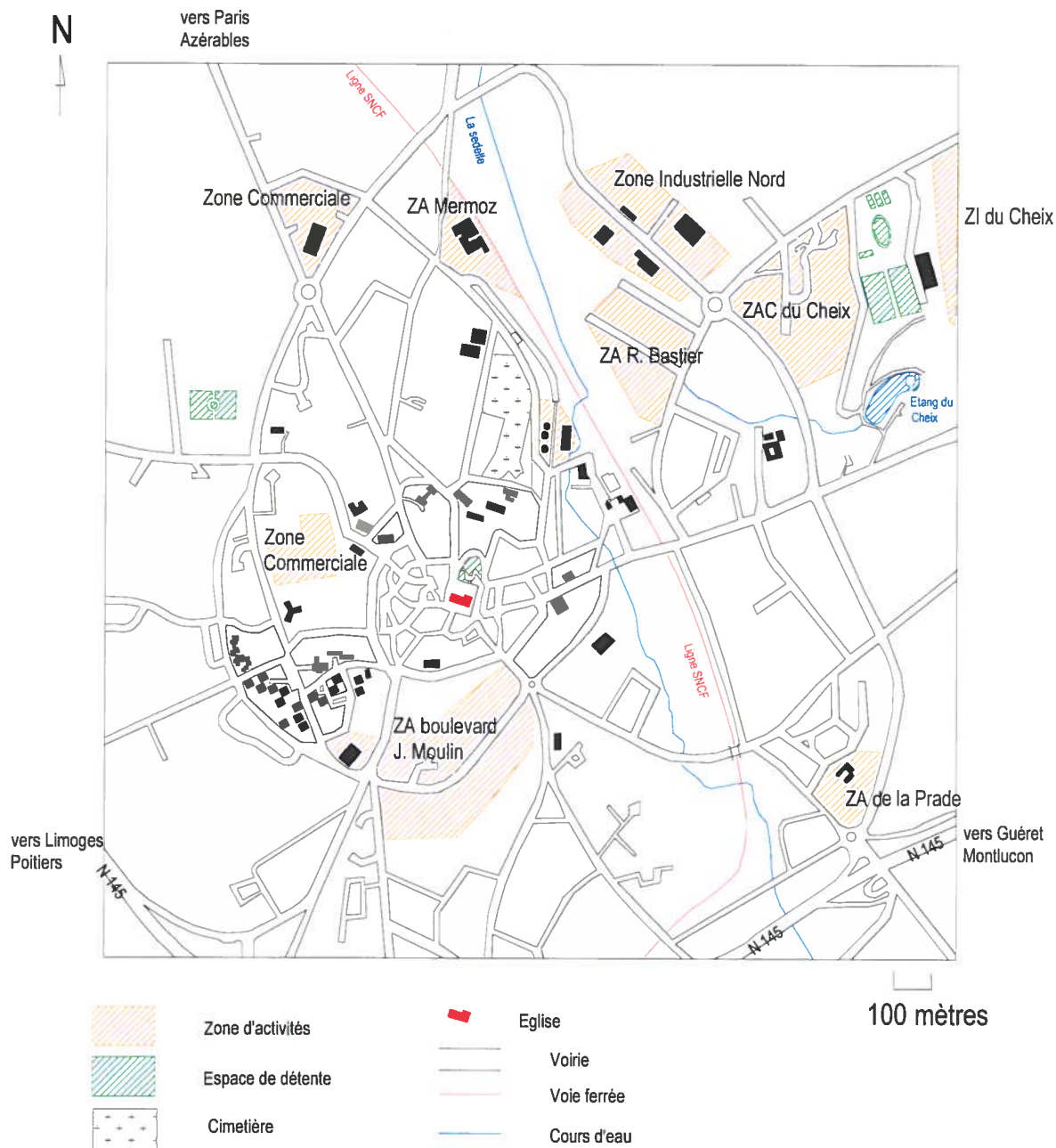
Quinze ans plus tard, on note un redémarrage de l'activité économique essentiellement dû à la création de petites unités de production et de services (sous-traitance industrielle, informatique, aide aux personnes...).

Depuis le sinistre de 1992 (fermeture de l'entreprise VETSOUT), la Commune a engagé une série de mesures visant à redynamiser la ville. La Commune a été accompagnée dans sa démarche par le Conseil Régional avec lequel elle a conclu un Contrat d'armature urbaine. Aujourd'hui, les entreprises et les différents services de l'Etat implantés à La Souterraine génèrent un peu plus de 2000 emplois, non compris les commerces et entreprises artisanales n'ayant d'autres salariés que leurs gérants.

b. Les Zones d'Activités (Carte 6)

De nombreuses Zones d'Activités ou Zones Industrielles ont vu le jour. En particulier à l'intersection des deux grandes voies de communication (à huit kilomètres de La Souterraine), où en 1999, la zone d'activités à LA CROISIERE fut aménagée.

Le positionnement de la Creuse en Zone de Revitalisation Rurale permet aux entreprises de bénéficier d'allégements sociaux et fiscaux. La Communauté Européenne soutient leurs initiatives au travers du programme Leader 2 Creuse. En plus d'un réseau de services et de commerces actifs, un ensemble de PME et PMI et de grandes entreprises fait de La Souterraine le premier centre d'emplois industriels du département.



Carte 6 : Les Zones d'Activités de La Souterraine
Réalisation personnelle d'après le fond de carte Michelin

c. Les entreprises présentes

Le bassin d'activités de La Souterraine est le plus important site concentrant des entreprises. On y trouve :

- WAGON 1^{ère} entreprise du département (près de 400 salariés) spécialisée dans la fabrication de pièces automobiles (Renault et Peugeot)
- AEM (transports routiers internationaux) : 80 emplois
- PICOTY S.A. (produits pétroliers AVIA) : 75 emplois, 3^{ème} plus gros chiffre d'affaire des entreprises limousines
- SOMAC (outillage mécanique de précision) : plus de 60 emplois
- NAUDON-MATHE (menuiserie) : 40 emplois
- LAURESTEL (confection féminine) 30 emplois

A moindre échelle par rapport aux entreprises citées ci-dessus, on trouve l'Office International de l'Eau, entreprise importante qui développe le secteur de la formation.

VI. FORMATION, CULTURE ET LOISIRS

1. La formation

La Souterraine est un important pôle de formation. En plus des formations initiales traditionnelles, LA SOUTERRAINE est forte du développement de son lycée qui propose, dès la seconde, la filière des « Arts Appliqués » et qui prépare à trois BTS de renommés et de recrutement national.

Par ailleurs, l'Office International de l'Eau, organisme spécialisé dans la recherche et la formation sur le traitement des eaux, accueille à La Souterraine des stagiaires venant de toute la France et de nombreux pays étrangers et accroît ainsi le rayonnement de la cité. En 1998, l'Office International de l'Eau a ouvert, à La Souterraine, une formation Bac+3 qui conforte la vocation universitaire de la ville.

Aussi, la commune a inauguré en septembre 2001 « La Maison de l'Emploi et de la Formation » gérée par un Comité de Bassin d'Emploi. Ancienne école de Lavaud, ce bâtiment a été réhabilité afin d'y accueillir les organismes d'état (ANPE, CLI), de formation (AFPA, GRETA...) et de réinsertion.

2. L'activité socio-culturelle

Elle a connu une forte augmentation ces quinze dernières années, essentiellement due à la présence, à La Souterraine, des établissements scolaires, et à la recherche par les retraités de nouvelles occupations. Cette tendance est également nationale.

Au total, ce sont près de cent associations qui œuvrent dans les domaines sportif, culturel, para et périscolaire, social, de la santé, de la solidarité, de l'entraide, des loisirs, de la formation, de l'enseignement...

La Commune de La Souterraine a conduit en 1999 une étude auprès de 56 associations. Celle-ci fait apparaître un chiffre d'affaires de presque 26 000 000 francs en 1998. En matière d'emploi, l'activité associative salariait la même année 156 personnes.

L'implication des bénévoles est également très importante, mobilisant 200 à 300 personnes pour la gestion et l'animation des activités. Au plan national, on estime que 7 français sur 10 sont concernés par la vie associative ; cette proportion semble applicable à la commune. Cependant, il est intéressant de noter que la vie associative dépasse largement les limites de la commune et même du canton, ayant un rayonnement sur un bassin de vie d'environ 20 kilomètres, tant en Creuse qu'en Haute-Vienne.

Parallèlement, des infrastructures sont mises à disposition par la Commune : piscine, gymnases, stades, salles d'activités et de réunions, etc. Celle-ci gère par ailleurs les locaux accueillant la Bibliothèque, le Cinéma Eden, les écoles de musique et de danse, et la MJC Centre social. Le Foyer de Jeunes Travailleurs et l'ALEFPA sont également présents à La Souterraine.

Ce secteur d'activité concourt donc à l'expansion économique et au rayonnement culturel de La Souterraine qui s'affirme comme une ville dynamique dans ce domaine. L'organisation de manifestations à caractère régional et même national (Concours national du Chien d'Utilité, Trophée national cycliste l'Ecureuil, Festival des Arts, Jazz à La Sout, pour n'en citer que quelques-uns) reflète parfaitement cet état d'esprit. De plus, les collectivités territoriales accompagnent ces activités, tant financièrement que techniquement.

CONCLUSION

La commune de La souterraine, de par sa localisation, de par ses activités et de par son patrimoine est une des villes les plus importantes de Creuse. Bien qu'elle ne soit ni préfecture de département, ni sous-préfecture, son dynamisme, ses animations.... sont reconnus dans tout le département.

Malgré son appartenance à un département enclavé et rural, La souterraine a su développer des activités (en particulier le festivals des arts) qui lui confèrent une nouvelle notoriété. De ville Dynamique, elle devient ville artistique.

Carrefour touristique de la région, elle bénéficie de la proximité de deux grandes voies de communication que sont l'A20 et la N145.

Malgré les crises économiques, la ville a su se développer grâce à la création de nombreuses zones d'activités. Aujourd'hui, ville en plein développement, elle reste un site incontournable tant par son patrimoine naturel et architectural que par son urbanisation et ses aménagements paysagers.

ANNEXES

ANNEXE 1 : LA CREUSE

www.encreuse.com, www.lacreuse.com, www.icilacreuse.com

1. La Creuse dans le Limousin : données chiffrées

Département	Superficie	Point culminant	Chef-lieu	Population
<u>Corrèze</u> (19)	5 866 km ²	mont Besson 980 m (plateau de Millevalches).	Tulle 3 arrondissements, 37 cantons, 286 communes.	237 859 hab.
<u>Creuse</u> (23)	5 606 km ²	dans le canton de Gentioux-Pigerolles (920 m).	Guéret 2 arrondissements, 27 cantons, 264 communes.	131 349 hab.
<u>Haute-Vienne</u> (87)	5 512 km ²	bois de Crozat (777 m).	Limoges 3 arrondissements. 38 cantons. 201 communes.	353 593 hab.

2. Histoire d'un nom

Le nom de Creuse vient peut-être du celtique "grosso", à moins qu'il n'ait pour origine un mot latin signifiant "creux". Se situant exactement sur la limite entre les pays d'oïl et d'oc, le département de la Creuse est né en 1790. Il associait les morceaux les plus déshérités des provinces limitrophes autour d'un noyau central formé de la partie haute de l'ancien Comté de la Marche.

A lui seul le Comté de la Marche représente un ensemble complémentaire puisqu'il est tout à la fois une :

- Marche géographique
- Marche historique
- Marche linguistique

Ce département aurait dû prendre le nom de Marche. Pourtant il n'en fût rien. En effet pour ménager les susceptibilités des uns et des autres, pour rompre avec le passé, le département hérita du nom de la rivière qui le traversait de part en part depuis le sud-est jusqu'au nord-ouest, à savoir le nom de la rivière Creuse.

Au temps jadis les voies de communication étaient rares (la migration consistait à aller d'un bourg à un autre), l'enclavement routier et ferroviaire une réalité, la pauvreté générale des ressources un fait; autant d'éléments qui ont contribué à développer une personnalité Creusoise marquée par une solidarité régionale et corporatiste.

3. Repères historiques

Durant la période barbare, le territoire de ce qui devait former la Haute- Marche, puis le département de la Creuse, fut soumis à des invasions perpétuelles. En 700, un ermite, saint Pardoux, est placé par le comte de Limoges, Lantaire, à la tête du couvent fondé par lui un lieu appelé Waractus. Ce site devait devenir la future capitale de la Haute-Marche, Guéret.

Les premiers comtes de la Marche sont les seigneurs de Charroux. Par la suite la province appartient à la famille de Lusignan avant d'être réunie une première fois en 1308 au domaine royal par Philippe le Bel. Après la réunification, elle devint la possession de la branche cadette de la famille de Bourbon avant d'être de nouveau. Elle fut définitivement réunie au domaine royal en 1531 après la trahison du connétable de Bourbon (1527).

Province royale depuis 1531, la Marche fut donnée en apanage à différents seigneurs. Le premier apanagiste de la Marche fut Louise de Savoie, mère de François Ier, vinrent ensuite les princes de la Maison de Bourbon-Conti.

Avec la création du présidial de Guéret en 1635 et l'instauration d'un gouverneur, l'emprise monarchique et la centralisation se firent sentir en Haute-Marche. L'ancienne province de la Haute-Marche devint le département de la Creuse sous la Constituante en 1790.

Quelques personnages célèbres se distinguèrent durant cette période, en particulier Huguet, ancien évêque constitutionnel de la Creuse qui devint conventionnel ainsi que le célèbre médecin et historien Baraillon. Après la Révolution, il faut mentionner le maçon Martin Nadaud devenu en 1849 député à l'Assemblée législative et auteur des Mémoires de Léonard.

Pourtant bien avant 1790, les Creusois (marchoter) se sont exilés; la plupart d'entre eux deviennent maçons (les maçons de la Creuse qui ont largement contribué à l'urbanisation de Paris et de la France toute entière sous Louis Philippe, Napoléon III et la IIIème République), d'autres tailleurs de pierre, scieurs de long ou charpentiers. Au début du XIXème siècle, les migrations sont le plus souvent saisonnières, mais le mouvement s'accélère au fil du siècle; ainsi en 1808 on compte 13 000 exils saisonniers, 25 000 en 1850, 40 000 en 1880.

Au lendemain de la période après guerre les nombreuses exploitations agricoles permettaient d'accorder une quasi suffisance alimentaire à une importante population rurale principalement employée aux tâches de la terre.

Les campagnes se sont vidées de leurs habitants, la vie s'est brutalement figée à l'existence de corps de ferme sans vie ; les cultures traditionnelles ont disparu pour laisser place à de grandes étendues de prairies où paissent des troupeaux de bovins (race limousine et charolaise) et d'ovins parqués derrière des clôtures solitaires - Les cultures traditionnelles ont cédé la place à l'élevage.

L'émigration Creusoise constitue probablement le fait majeur de l'histoire du département. Au XIXème siècle, un maire de Guéret et son conseil municipal s'opposèrent à ce que le chef lieu du département soit une étape sur la voie ferrée Paris-Toulouse, ce qui a probablement eut de lourdes conséquences sur le développement industriel et commercial du département jusqu'à aujourd'hui.

Aujourd'hui, malgré un effort de désenclavement soutenu, il reste beaucoup à faire pour faciliter la fluidité de la circulation routière. Quant au réseau ferré, outre la ligne Paris/Toulouse avec un arrêt en gare de La Souterraine, la pérennité de la ligne Bordeaux/Lyon est régulièrement menacée.

4. Repères physiques

a. Géographie

Partie nord-ouest du Massif central, la Creuse comprend deux zones principales :

- celle de la "Montagne" englobant essentiellement les cantons de Crocq, La Courtine, Gentioux et Royère, et
- celle des bocages et des plaines dont la principale est la dépression de Gouzon que dominant les hauteurs de Toulx-Ste-Croix.

La rivière de Creuse coupe le territoire transversalement et reçoit à droite la Rozeille et la Petite Creuse et à gauche la Sedelle. La Tardes, la Voueize et le Thaurion complètent ce système hydrographique.

b. Climatologie

Soumise à l'influence océanique et donc à la chute des pluies venant de l'océan atlantiques arrêtées par les contreforts du massif central, le sol est généralement humide ce qui entraîne un processus de formation des sols suivant : aux plus basses altitudes les roches cristallines, carbonatées, volcaniques... subissent un processus de brunification assurant la décomposition de la matière organique et l'établissement de liaisons fer-argile-composés organiques - Un lessivage plus ou moins prononcé et une acidification provoquant l'apparition d'aluminium peut alors se produire –

c. La présence de l'eau en Creuse

Le département de la Creuse, c'est 3 810 km de rivières, plus de 3 000 hectares de barrages, de lacs et d'étangs publics ou privés - Pour sa plus grande partie le département de la Creuse appartient au bassin hydrographique de la Loire-Bretagne. Ses cours d'eau alimentent les rivières de la Vienne, de l'Allier, le Cher, sauf ceux de la Liège, de la Méouzette, et du Chavanon qui grossissent la rivière Dordogne, appartenant au bassin hydrographique de l'Adour Garonne

Les situations géographique et climatologique du département de la Creuse, la nature de son socle cristallin, la présence du plateau de Millevaches (véritable château d'eau) donne naissance à de nombreux cours d'eaux disposés en éventail, eux mêmes alimentés par une toile d'araignée de ruisselets extrêmement nombreux.

Pourtant les réserves sont très sensibles à l'effet sécheresse prolongée à cause de la constitution de son sous-sol, peu favorable à la rétention de grandes quantités d'eaux qui ont tendance à ruisseler. Le département de la Creuse compte de nombreuses retenues d'eaux, soit sous la forme de plans d'eau privés, soit sous la forme de retenues hydroélectriques E.D.F. En fait il existe 33 ouvrages hydrauliques dont 30 usines électriques qui utilisent la force motrice de l'eau du département pour alimenter des turbines générant du courant électrique - 10 barrages appartiennent à E.D.F; la puissance des installations est comprise entre 2 300 kw et 7 500 kw 23 usines électriques sont gérées par des propriétaires privés; elles ont une puissance comprise entre 10 kw et 1 300 kw; elles se décomposent comme suit : 1) - 12 vendent leur production électrique à E.D.F 2) - 11 utilisent leur production pour leur consommation personnelle, n'utilisant la distribution du réseau E.D.F qu'en complémentarité - L'ensemble des installations hydroélectriques représentent une puissance maximale de 40 000 kw pour une hauteur de chute d'eau de 400 mètres - Notons qu'avant la révolution Française les cours d'eau du département de la Creuse fournissaient l'énergie électrique mécanique à quelques 560 moulins qui étaient implantés sur leur berge

Les 4 600 hectares de plans d'eau occupant le sol du département de la Creuse se répartissent comme suit :

- environ 2 000 étangs pour une superficie de 3 200 hectares (En décembre 1990, 1449 étangs avaient été déclarés par leur propriétaire pour une superficie globale de 2 410 hectares Source décembre 1990) - dont : 81 divers étangs, 330 étangs pour 51 ha, 212 étangs pour 81 ha, 302 étangs pour 211 ha, 267 étangs pour 352 ha, 63 étangs pour 434 ha, 166 étangs pour 523 ha, 28 étangs pour 758 ha
- 13 retenues hydroélectriques E.D.F pour une superficie d'environ 1 400 hectares
- 5 retenues d'alimentation en eau potable pour une superficie d'environ 46 hectares.

5. Les paysages creusois

Le paysage se présente comme un ensemble de plateaux de faible altitude au nord-ouest , qui s'élèvent progressivement en allant au sud-est, pour donner l'aspect de formes lourdes à la surface mollement ondulée, agencées en auréoles concentriques révélant trois ensembles distincts d'altitude croissante. Au nord et à l'ouest les bas plateaux ne dépassant pas 500 mètres d'altitude. Ces bas plateaux sont frangés par des collines d'altitude comprise entre 500 mètres et 700 mètres. Au sud-est les hauts plateaux constituent la ligne de partage des eaux entre le bassin de la Loire au nord et celui de la Garonne au sud, donnant une impression de planéité rompue de temps à autre par la présence de vallées peu profondes.

Le département de la Creuse se situe entre moins de 200 mètres d'altitude et moins de 1 000 mètres d'altitude. Il s'étend sur les plateaux de la Marche et de la Combraille.

6. Arts, activités et économie

a. L'art

Les témoignages de l'art au cours des ans sont innombrables puisque, des magnifiques statues de divinités gallo-romaines du riche musée de Guéret jusqu'aux manifestations artistiques qui se déroulent tous les ans au chef-lieu et ailleurs, la chaîne est ininterrompue : témoignages gallo-romains, chasses d'orfèvrerie d'époque médiévale, innombrables statues de qualité se cachant souvent dans de simples églises de village. Mais aussi les églises elles-mêmes souvent intéressantes par leurs proportions, leur architecture et les excellents éléments de sculpture que fournissent leurs chapiteaux, et également les châteaux. Enfin l'art marchois par excellence, la tapisserie, constitue à elle seule la gloire de la ville d'Aubusson où de fréquentes expositions mettent en lumière de nombreux talents.

b. L'agriculture

La terre exploitable était cultivée en céréales, en solanacées, en légumineuses etc... C'était le temps des "batteuses" qui duraient parfois plusieurs jours dans un village... c'était aussi le temps des bons repas autour de la table de ferme à boire du cidre et à manger des parts de grosses tartes aux pommes confectionnées la veille , dans les fours des cuisinières à bois enfumant toutes les pièces des maisons basses...c'était aussi le temps des ententes fraternelles entre membres d'une même communauté de métayers - La présence de bovins était nécessaire pour la production de lait et de beurre, ainsi que pour tracter les matériels utilisés pour le travail de la terre - Par la suite , le progrès technique associé aux engrais , permirent d'obtenir un rendement bien supérieur avec une main d'oeuvre en régression spectaculaire ; la réduction du nombre d'exploitations agricoles entraîna une augmentation de leur surface moyenne

Les cultures traditionnelles ont disparu pour laisser place à de grandes étendues de prairies où paissent des troupeaux de bovins (race limousine et charolaise) et d'ovins parqués derrière des clôtures solitaires - Les cultures traditionnelles ont cédé la place à l'élevage!

Aujourd'hui leur surface a tendance à régresser d'autant plus que la jachère imposée par les accords communautaires Européens vise à lutter contre les stocks de surproduction agricole de l'ensemble de la communauté. Sur ces parcelles bien entretenues sont cultivées : des plantes potagères (salades) des légumineuses (pois et haricots) des solanacés (pomme de terre, tomates)

ANNEXE 2 : LA SOUTERRAINE

www.lasouterraine.fr

La ville médiévale est établie à 2 km à l'ouest de l'ancien « vicus » de Bridiers sur le versant Sud d'une colline au croisement de deux itinéraires antiques⁶. La cité ancienne se présente sous les formes d'un noyau historique à plan circulaire dominant, d'une couronne d'extension sensiblement concentrique du noyau d'origine et de faubourgs bâtis hors murs le long de voies de circulation radiantes. Le noyau ancien comprenait deux parties : dans sa moitié Est, l'église et le monastère, dans sa moitié Ouest le bourg.

Le rôle de la Souterraine comme important nœud routier a été déterminant pour son urbanisation. La ville médiévale est établie à 2 km à l'ouest de l'ancien « vicus » de Bridiers sur le versant Sud d'une colline au croisement de deux itinéraires antiques. Le premier Est-Ouest reliant Lugdunum (Lyon) à Lemonum (Poitiers), le second Nord-Sud allait d'Agentomagus (Argenton-Sur-Creuse) à Augustoritum (Limoges). La formation de la ville de La Souterraine se situerait au XI^{ème} siècle à la suite de la donation de la « villa subterranea » (La Souterraine) vers 1017, par Gérald de Crozant, seigneur de Bridiers, à l'abbaye Saint Martial de Limoges.

La cité ancienne se présente sous les formes d'un noyau historique à plan circulaire dominant, d'une couronne d'extension sensiblement concentrique du noyau d'origine et de faubourgs bâtis hors murs le long de voies de circulation radiantes. Le noyau ancien comprenait deux parties : dans sa moitié Est, l'église et le monastère, dans sa moitié Ouest le bourg. De l'enceinte du XII^{ème} siècle subsiste encore la Porte Saint Jean (tout au moins la base tour) et des vestiges de maçonnerie du mur d'enceinte à l'aplomb de la place Montaudon. Une première extension de la cité dans sa partie sud/Ouest a entraîné la création d'une deuxième enceinte fortifiée dont subsiste principalement la Porte du Puycharraud.

Le débordement de la seconde enceinte fortifiée a entraîné au XVI^{ème} siècle la mise en œuvre d'un système de défense élargi marquant définitivement le site aussi bien par l'adaptation des ouvrages au site naturel de confluence que par la nature de ces ouvrages mis en œuvre dont le nom aujourd'hui correspond à celui des voies : Fossés St Jean, Fossés des Canards, Fossés des Gentils, Fossés de la Font aux moines. L'extension hors murs s'est poursuivie jusqu'au XIX^{ème} siècle, sous la forme de faubourgs associés aux voies de circulation principales.

Diaporama photographique :

Les principaux monuments de la ville :

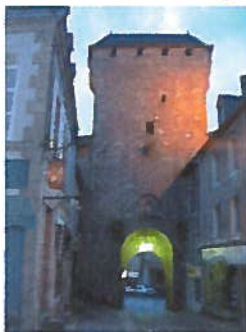


Photo 27 : Porte St Jean (mai 2003),
réalisation personnelle

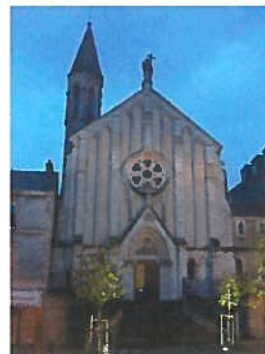


Photo 28 : Eglise (mai 2003),
réalisation personnelle

⁶ Le premier Est-Ouest reliant Lugdunum (Lyon) à Lemonum (Poitiers), le second Nord-Sud allait d'Agentomagus (Argenton-Sur-Creuse) à Augustoritum (Limoges).



**Photo 29 : La bibliothèque municipale, (août 2003)
réalisation personnelle**



**Photo 30 : L'Eglise vue du jardin public (mai 2003),
réalisation personnelle**



**Photo 31 : La Porte du Puycharraud (juillet 2002)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine**



**Photo 32 : L'office du tourisme, (juillet 2003)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine**

Quelques commerces de la ville :



**Photo 33 : Le cinéma Eden, (2001)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine**



**Photo 34 : Construction d'une nouvelle zone commerciale (mai 2003)
Réalisation personnelle**

Les animations de la ville :



**Photo 35 : La fête médiévale, (août 2001),
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine**



**Photo 36 : Marché du jeudi et samedi matins, (mai 2003)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine**

Les paysages alentours :



**Photo 37 : La Tour de Bridiers, (mai 2003),
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine**



**Photo 38 : Promenade sostranienne, (mai 2003),
Réalisation personnelle**

La Souterraine, ville fleurie :



**Photo 39 : Entrée de ville, (mai 2003),
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine**



**Photo 40 : Place de la gare, (mai 2002),
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine**



**Photo 41 : Caserne des pompiers, (mai 2002),
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine**



**Photo 42 : Place de l'église, (mai 2003),
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine**



Photo 43 : Aménagement du rond-point, (mai 2002)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine



Photo 44 : Aménagement paysager devant la mairie, (mai 2003)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine



Photo 45 : Aménagement du rond-point, (hiver 2001)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine



Photo 46 : Aménagement paysager du Passe-Muraile, (avril 2001)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine



Photo 47 : Aménagement d'un espace vert, (avril 2003)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine



Photo 48 : Aménagement d'un rond-point, (mai 2003)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine



Photo 49 : Espace de l'Ecluse, (mai 2003)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine
La gare :



Photo 50 : Gymnase de la Parondelle, (mai 2003)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine



Photo 51 : La gare de La Souterraine, (mai 2003)
Réalisation service communication, Mairie de La Souterraine



Photo 52 : Autre vue de la gare, (mai 2003)
Réalisation personnelle

ANNEXE 3 : LES PROJETS D'URBANISME EN COURS

La souterraine a entrepris un programme de restructuration de son centre-ville, actions très onéreuses en particulier en raison de la présence de monuments historiques imposant la mise en œuvre de matériaux de qualité.

Un phasage a été adopté qui s'est déjà concrétisé par la réalisation de trois tranches de travaux.

Ce programme va se poursuivre mais afin de répondre pleinement aux caractéristiques énoncées dans la charte « Village étape », label obtenu en 2000, ce sont notamment les accès principaux qui doivent maintenant être traités de manière à devenir fonctionnels, agréables, harmonieux et ainsi favoriser l'accueil.

1. Rond-point de l'affût

Les deux giratoires de l'échangeur de l'Affût appartiennent à l'État. Néanmoins, une convention a été signée afin que ces deux rond-points soient réaménagés. Celle-ci convient, dans l'aménagement paysager, que :

l'État prend à sa charge la fourniture des plants nécessaires à l'aménagement dont le coût est estimé à 4 800 €H.T. et le remplacement des plants non repris dans un délai de 2 ans

la commune prend à sa charge les travaux de terrassements et de génie civil (remblais, évacuation des eaux pluviales, stabilisé sablé, enduit à l'émulsion coloré...) et la plantation et l'entretien des îlots intérieurs des deux giratoires de l'échangeur de l'Affût et des espaces publics compris entre les différentes branches des giratoires délimités par une haie de charmilles.

2. Aménagement de la place de la gare

Les travaux d'aménagement de la Gare et de ses environs ont pour but de redynamiser ce quartier de ville qui est l'entrée et l'accès à notre cité par la ligne SNCF Paris – Limoges – Toulouse. La ligne « PARIS-TOULOUSE » avec plus de 110 000 voyageurs par an constitue non seulement un accès à la cité mais aussi une entrée par le rail sur la Creuse, sur le Nord Limousin.

Aussi, une attention particulière doit être portée sur le secteur en termes de sécurité, de confort pour l'ensemble des usagers.

Ce sera un élément clé de la réussite de ce projet qui devra prendre en compte les attentes du voyageur, du touriste, de l'utilisateur qui entrera en Creuse par cet accès. Situé juste à côté de l'Office de Tourisme, ce quartier mérite une mise en valeur dans la même phase. C'est donc un travail en partenariat qui doit être conduit pour la réussite de cet investissement.

La place comprend tout en premier la Gare SNCF, pour laquelle un projet d'aménagement est en cours. À proximité un ancien bâtiment de stockage de grains en très mauvais état est à démolir. Un immeuble neuf réservé à l'habitat locatif offre 41 appartements. Se trouvent également dans ce quartier : l'Office de Tourisme (géré par la communauté de Commune) qui est désormais trop exigu. Divers commerces, bars, hôtels s'intègrent à ce quartier.

La place de la gare est le cœur distributeur des artères conduisant au centre ville (Gl Leclerc – Font Aux Moines – Rue de Lavaud – Écluse), mais également l'arrivée de la direction Guéret et Saint Agnant de Versillat, puis par sa traversée en direction de la Rue André Picoty vers le Boulevard Belmond.

Il est nécessaire de reconsidérer toute l'esthétique de cette place, en prenant en compte le flux de population que draine la gare SNCF. C'est ainsi que des aménagements de surface, comparables à ceux réalisés au cours des premières tranches d'aménagement du centre ville, seront envisagés.

Ils permettront des créations de places de parking et l'acquisition des anciens silo à grains puis leur démolition permettra de désenclaver la gare et de l'ouvrir.

L'ensemble des travaux prévus a pour objet de régler différents problèmes techniques, mais également de redonner vie à cette place par l'apport de matériaux et végétaux adaptés. La mise en valeur de la Sédelle en traversée de ville fera la liaison entre les aménagements existants du centre ville et les aménagements de la Place de la Gare.

La mise en place d'un fleurissement et la pose de mobilier urbain compléteront l'aspect visuel de l'ensemble.

Ce projet sera également l'amorce d'un futur projet d'aménagement de la rue de La Font Aux Moines.

3. Aménagement de l'avenue de la Libération

Ce projet qui se réalisera sur la fin de l'année 2002 s'inscrit dans la poursuite des travaux d'aménagement de la cité. Cette nouvelle tranche de travaux concerne l'entrée principale de La Souterraine depuis les rond-points de l'Affût jusqu'au giratoire Marie-Claude Vaillant Couturier.

L'amélioration de l'espace urbain, sa mise en valeur, constituent une priorité de la politique communale. Ce programme répond également aux critères des « Villages étapes ».

Les travaux comprendront l'enfouissement des réseaux électriques et téléphoniques, l'installation d'un éclairage public de qualité, la mise en place d'une allée piétonne, des arbres, des végétaux, du mobilier urbain, l'utilisation du granit du Limousin...

Le montant prévisionnel des travaux s'élève à 638 213 € H.T. (4 186 400,20 F H.T.)

4. Aménagement de la place du Fort

Bien que ce soit le plus restreint des aménagements projetés, ce n'est pas le moins délicat. Ce site est actuellement investi par du stationnement automobile à tel point que la circulation est gênée. On trouve un restaurant et des commerces, si bien qu'il faudra concilier stationnement automobile, terrasse et circulation piétonne sur une surface réduite. À l'image des autres aménagements, l'idée consiste à investir des terrains à proximité de l'espace public afin de créer une zone de stationnement.

L'espace ainsi libéré pourra alors donné lieu à un aménagement urbain et paysagé. Estimation des travaux : 167 694 € H.T. (1 100 000 F H.T.)

5. Aménagement du jardin publi

La tempête de décembre 1999 a considérablement endommagé le jardin public « Xavier Belletout ». En effet, le cèdre bleu de plus de 150 ans, élément principal du patrimoine végétal de ce jardin, a été déraciné ; les vieux sapins ont également subi des lésions importantes (ébranchage). En conclusion, cette tempête a largement dévisagé le jardin public.

En attente des fonds nécessaire à sa remise en état, un entretien minimum a été assuré et un projet de réorganisation du parc a été établi.

Ce projet prend en considération les attentes des divers utilisateurs et intègre donc différents espaces : un espace de repos ombragé sur terrasse pour les personnes âgées, un espace de discussion pour les jeunes (le lycée étant à proximité le parc est très fréquentés par les étudiants et les adolescents), un espace ludique avec des jeux d'enfants.

Le parc sera agrémenté d'une rivière anglaise pour rappeler le « Vert et bleu » de la région et pour donner de la fraîcheur à l'ensemble.

La réalisation de ce projet permettra aussi d'effectuer l'arrosage intégré.

Le coût estimatif de ce projet est de 30 500 € H.T. (= 200 000 F H.T.).

ANNEXE 4 : VOLET ECONOMIQUE

1. Dans le domaine économique

La zone artisanale de La Prade a été aménagée permettant ainsi l'installation de nouvelles activités. Une pépinière d'entreprises a été réalisée dans les locaux devenus vacants suite à la fermeture de l'abattoir. Des bureaux ont été aménagés permettant d'accueillir, en phase de démarrage, les nouvelles entreprises s'installant sur la Commune.

2. Dans le domaine commercial

Un important programme pluriannuel de restructuration du centre ville a été engagé en concertation avec les commerçants et les riverains.

La première tranche d'aménagement concernait, en 1997, la place Saint Jacques, le Rue Saint Jacques et les abords de la bibliothèque. De nombreuses places de stationnement ont pu être aménagées et la ville a été embellie notamment grâce à l'acquisition de mobilier urbain et au fleurissement.

En 1998, la rue de Lavaud et la Rue Montaudon ont fait l'objet de la deuxième phase d'aménagement.

L'aménagement des espaces publics, associé à une politique favorisant la rénovation du patrimoine bâti (réhabilitation de logements locatifs) commence à avoir des retombées sur le dynamisme commercial du centre ville.

Le Conseil Municipal s'était fixé des objectifs à l'échéance 2001 (élections municipales et cantonales) qui s'inscrivent dans la continuité des actions menées.

La ville s'est, par ailleurs, portée candidate à l'appellation « village étape » autoroute A20 et route nationale 145 et a obtenu ce label en août 2000.

La programmation pluriannuelle était basée sur une capacité d'investissement dégagée essentiellement par les taxes locales et l'emprunt (en complément des subventions pouvant être mobilisées).

Cependant, les marges de manœuvre de la Commune sont très faibles du fait :

- d'un endettement important
- de taux élevés des quatre taxes

L'exonération de la taxe professionnelle consentie à l'entreprise WAGON constitue pour la Commune un nouveau sinistre car :

- elle représente 40% de la taxe professionnelle globale et la perte s'élève à 7MF (1 067 143 €) sur les années 1999 à 2002.
- la Commune n'a pas pu la prévoir.
- elle anéantit une programmation sur laquelle le Conseil Municipal s'était fortement engagé et qui correspond à son statut de ville centre.

Seul le soutien financier de l'Etat peut permettre à LA SOUTERRAINE de poursuivre son objectif de redynamisation.

INDEX DES PHOTOS

<u>Photo 1 : Etang de Courtille</u>	8
<u>Photo 2 : Etang de Vallière</u>	8
<u>Photo 3 : Vue autour de Fresselines</u>	8
<u>Photo 4 : MarcheDieu</u>	8
<u>Photo 5 : Etang de Vassivière (vue aérienne)</u>	8
<u>Photo 6 : Etang de Vassivière (vue 2)</u>	8
<u>Photo 7 : Tenez</u>	8
<u>Photo 8 : Vallée entourant La Courtine</u>	8
<u>Photo 9 : Château de Boussac</u>	9
<u>Photo 10 : Château de Bourganeuf</u>	9
<u>Photo 11 : Château de Crocq</u>	9
<u>Photo 12 : Eglise de la Courtine</u>	9
<u>Photo 13 : Le moutier d'ahun</u>	9
<u>Photo 14 : Noaihlac</u>	9
<u>Photo 15 : Pont des poupées à Vallière</u>	9
<u>Photo 16 : Viaduc de Busseau</u>	9
<u>Photo 17 : Le centre-ville en 1906</u>	13
<u>Photo 18 : Enseignes de divers commerces du centre-bourg</u>	14
<u>Photo 19 : Le centre commercial Las Damas à 200 mètres à vol d'oiseaux de la porte du Puy Charraud</u>	14
<u>Photo 20 : L'église vue du jardin public</u>	15
<u>Photo 21 : L'intérieur de la crypte</u>	15
<u>Photo 22 : Porte Saint-Jean</u>	15
<u>Photo 23 : La Tour de Bridiers</u>	15
<u>Photo 24 : L'étang du Cheix et la Tour de Bridieix</u>	16
<u>Photo 25 : La Sédelle vue de derrière la STEP</u>	16
<u>Photo 26 : La Limousine, race locale, réalisation personnelle, (mai 2003)</u>	16
<u>Photo 27 : Porte St Jean (mai 2003)</u>	26
<u>Photo 28 : Eglise (mai 2003)</u>	26
<u>Photo 29 : La bibliothèque municipale, (août 2003)</u>	27
<u>Photo 30 : L'Eglise vue du jardin public (mai 2003)</u>	27
<u>Photo 31 : La Porte du Puycharraud (juillet 2002)</u>	27
<u>Photo 32 : L'office du tourisme, (juillet 2003)</u>	27
<u>Photo 33 : Le cinéma Eden, (2001)</u>	27
<u>Photo 34 : Construction d'une nouvelle zone commerciale (mai 2003)</u>	27
<u>Photo 34 : La fête médiévale, (août 2001)</u>	28
<u>Photo 35 : Marché du jeudi et samedi matins, (mai 2003)</u>	28
<u>Photo 37 : La Tour de Bridiers, (mai 2003)</u>	28
<u>Photo 38 : Promenade sostranienne, (mai 2003)</u>	28
<u>Photo 39 : Entrée de ville, (mai 2003)</u>	28
<u>Photo 40 : Place de la gare, (mai 2002)</u>	28
<u>Photo 41 : Caserne des pompiers, (mai 2002)</u>	28
<u>Photo 42 : Place de l'église, (mai 2003)</u>	28
<u>Photo 43 : Aménagement du rond-point, (mai 2002)</u>	29
<u>Photo 44 : Aménagement paysager devant la mairie, (mai 2003)</u>	29
<u>Photo 45 : Aménagement du rond-point, (hiver 2001)</u>	29
<u>Photo 46 : Aménagement paysager du Passe-Muraile, (avril 2001)</u>	29
<u>Photo 47 : Aménagement d'un espace vert, (avril 2003)</u>	29

<u>Photo 48 : Aménagement d'un rond-point, (mai 2003)</u>	29
<u>Photo 48 : Espace de l'Ecluse, (mai 2003)</u>	29
<u>Photo 49 : Gymnase de la Parondelle, (mai 2003)</u>	29
<u>Photo 50 : La gare de La Souterraine, (mai 2003)</u>	29
<u>Photo 51 : Autre vue de la gare, (mai 2003)</u>	29

INDEX DES CARTES

<u>Carte 1 : Le Limousin en France</u>	6
<u>Carte 2 : La Creuse en Limousin</u>	6
<u>Carte 3 : La Souterraine en Creuse</u>	7
<u>Carte 4 : le Pays de l'Ouest Creusois</u>	11
<u>Carte 5 : Réseau routier autour de La Souterraine</u>	12
<u>Carte 6 : Les Zones d'Activités de La Souterraine</u>	18

BIBLIOGRAPHIE

- STM, « Dossier Technique d'inscription à la 4^{ème} Fleur », 2003, 22 pages
- www.encreuse.com
- www.bienvenue-en-creuse.com
- www.lacreuse.com
- www.icilacreuse.com
- www.mairie-lasouterraine.fr
- www.cc-pays-sostranien.fr